



# Les engagements de la Fédération luthérienne mondiale pour un cheminement œcuménique vers la communion ecclésiale



FÉDÉRATION  
LUTHÉRIENNE  
MONDIALE

Une communion  
d'Églises

« Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance ». (Ep 4 : 4)



Les engagements de la  
Fédération luthérienne  
mondiale pour un  
cheminement œcuménique  
vers la communion ecclésiale

**« Il y a un seul corps et un seul Esprit, de  
même que votre vocation vous a appelés  
à une seule espérance ». (Ep 4 : 4)**

© Fédération luthérienne mondiale, 2018

Éditeur : Département de théologie et témoignage public

Conception et mise en page : Département de théologie et témoignage public  
Bureau des services de communication

Traduction : Christine Méar

Photo de couverture : Église de Suède

Édité par :  
Fédération luthérienne mondiale  
– Une communion d'Églises  
Route de Ferney 150  
Case postale 2100  
1211 Genève 2  
Suisse

ISBN 978-2-940459-95-7

# Table des matières

Préface .....	5
<i>Martin Junge</i>	
Introduction .....	7
1 <sup>ère</sup> partie : le seul corps du Christ comme communion .....	9
Relations œcuméniques .....	12
Au niveau mondial .....	12
Au niveau régional et local .....	15
Témoignage et service communs.....	16
L'interprétation luthérienne de l'œcuménisme .....	17
L'unité dans la diversité réconciliée.....	17
« Consensus différencié ».....	18
Réception.....	19
2 <sup>e</sup> Partie : les engagements œcuméniques de la FLM .....	23
Engagement n°1 : l'œcuménisme – une variété de formes locales et mondiales .....	23
Engagement n° 2 : l'utilisation d'une terminologie claire .....	26
Engagement n° 3 : dialogues bilatéraux – poursuite et renouveau ...	28
Engagement n° 4 : l'amélioration de la réception .....	30
Engagement n° 5 : l'œcuménisme pastoral .....	32
Engagement n° 6 : la spiritualité œcuménique .....	35



# Préface

*Martin Junge*

« Être luthérien ou luthérienne signifie être œcuménique ». Cette certitude est au cœur du document traitant des engagements œcuméniques de la FLM. Depuis sa création, la recherche de l'unité représente un des fondamentaux de la FLM. Elle est activement engagée dans des dialogues œcuméniques bilatéraux depuis plus de 50 ans. La responsabilité œcuménique a été un des principes directeurs mis en œuvre lors de la préparation et de la commémoration du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme.

Plus récemment, nous avons pris conscience de la complémentarité entre les dialogues théologiques et notre témoignage auprès de nos partenaires œcuméniques par le service diaconal, le plaidoyer et la défense des causes, autant que par la prière et la vie spirituelle en commun. Dans tous les aspects de notre travail œcuménique, nous sommes appelés à devenir plus attentifs et attentives aux questions et défis œcuméniques de nos communautés locales et aux besoins de leurs membres. Leurs questions sont le fil conducteur qui ancre nos discussions théologiques dans les expériences des fidèles de nos Églises, leur permettant ainsi de mieux répondre à l'appel reçu lors de leur baptême.

Nous avons ceci à l'esprit lorsque nous avons effectué une enquête sur les relations œcuméniques de nos Églises membres. Les résultats ont nourri le travail du groupe consultatif lors de la rédaction du document sur les engagements œcuméniques de la FLM.

Ces 'engagements œcuméniques' reformulent et renforcent les engagements de la FLM en faveur de l'unité des chrétiens. Ils sont bâtis sur six engagements : chacun inclut un engagement personnel fort envers l'œcuménisme ainsi que des suggestions de mise en œuvre.

Le présent document sur les engagements œcuméniques de la FLM vise à :

- encourager et offrir des directives et des propositions précises pour une interaction plus dynamique entre les réalités œcuméniques locales d'une part et les processus et la coopération œcuméniques au niveau mondial, de l'autre.

- exprimer la diversité des initiatives œcuméniques de la FLM, en développant une interaction plus étroite entre les dialogues théologiques, le témoignage diaconal, la défense des causes et le partage d'une vie spirituelle.

Le présent texte a été élaboré à partir des informations et de la restitution contenues dans l'enquête auprès des Églises membres. Il fut préparé par un groupe consultatif représentant les sept régions de la FLM, composé des personnes suivantes : l'évêque Susan Johnson (Canada) présidente, Dr. Klára Tarr Cselovszky (Hongrie), Dr. Minna Hietamäki (Finlande), Pasteur Kenneth Kross (Suriname), Pr. Dr. Faustin Mahali (Tanzanie), *Oberkirchenrat* Dr. Oliver Schuegraf (Allemagne) et Pr. Dr. Nicholas Tai (Hong Kong). Le Pr. Dr. Jennifer Wasmuth se joignit au groupe en qualité de consultante de l'Institut de recherches œcuméniques de Strasbourg, France. Le groupe consultatif entama ses travaux en octobre 2017 lors de sa réunion à Wittenberg, Allemagne, puis les poursuivit dans les mois qui suivirent. Je tiens à exprimer toute ma gratitude envers les membres de ce groupe pour leur travail.

Je recommande ce document à votre attention et à votre étude et je prie qu'un nouvel élan nous permette de vivre la prière de Jésus « que tous soient un » (Jean 17 : 21).



# Introduction

La Fédération luthérienne mondiale (FLM) se porte témoin de la quête œcuménique poursuivie depuis plus de 70 années. La FLM contribue par le présent document à la mise en exergue et au renforcement de cet engagement. De plus, elle clarifie ainsi ses principes œcuméniques pour ses membres, dans un esprit de responsabilité vis-à-vis de ses partenaires œcuméniques. La première partie du document propose quelques remarques théologiques sur l'œcuménisme, puis examine plus attentivement les relations œcuméniques de la FLM et l'interprétation luthérienne de l'œcuménisme. La deuxième partie, le cœur du document, expose les six engagements que la FLM s'efforcera de tenir. Chaque engagement est introduit par quelques commentaires et défis. Il est ensuite décrit, puis suivi de suggestions de mise en œuvre.



# 1<sup>ère</sup> partie : le seul corps du Christ comme communion

« Il y a un seul Corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance » – par cette référence à l'épître aux Éphésiens, chapitre 4, versets 4 à 6, l'article 7 de la Confession d'Augsbourg (CA) fonde bibliquement sa définition de l'Église :

Nous enseignons aussi qu'il n'y a qu'une sainte Église chrétienne et qu'elle subsistera éternellement. Elle est l'Assemblée de tous les croyants parmi lesquels l'Évangile est enseigné en pureté et où les saints sacrements sont administrés conformément à l'Évangile.

Car pour qu'il y ait unité véritable de l'Église chrétienne, il suffit que tous soient d'accord dans l'enseignement de la doctrine correcte de l'Évangile et dans l'administration des sacrements en conformité avec la Parole divine. Mais pour l'unité véritable de l'Église chrétienne il n'est pas indispensable qu'on observe partout les mêmes rites et cérémonies qui sont d'institution humaine. C'est ce que déclare saint Paul, Ep 4, 5-6 : un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ...<sup>1</sup>.

Dans la Confession d'Augsbourg, la définition décrit l'Église comme « l'Assemblée de tous les croyants », affinant en outre cette définition en lui attribuant certaines pratiques visibles, comme la proclamation publique de l'Évangile et la correcte administration des sacrements. À propos de sa visibilité, dans « Les Conciles et l'Église », Luther décrit sept marques de l'Église par lesquelles un « saint peuple chrétien » est reconnaissable. En plus de la parole de Dieu et des deux sacrements du baptême et du dernier repas, ces marques incluent la confession, le ministère, la louange publique et porter sa propre croix.<sup>2</sup> Cependant, les réformateurs luthériens conviennent clairement que la proclamation de l'Évangile et la bonne administration des sacrements sont considérées comme la condition nécessaire et suffisante à l'unité de l'Église. Le corps unique du Christ adopte une expression visible et les chrétiens poursuivent l'unique espoir de leur

---

<sup>1</sup> La Confession d'Augsbourg, article 7, voir [http://bibliotheque.ruedeleglise.net/wiki/Confession\\_d%27Augsbourg\\_texte\\_complet](http://bibliotheque.ruedeleglise.net/wiki/Confession_d%27Augsbourg_texte_complet)

<sup>2</sup> Martin Luther, « Les conciles et l'Église » [1539], éditions Gallimard 2017, Bibliothèque de la Pléiade, p. 666-668.

appel grâce à l'évangile enseigné en pureté et les Saints Sacrements administrés conformément à l'Évangile.<sup>3</sup>

En bref, la communion vient à exister par l'écoute de la Parole et l'administration des sacrements. La Parole et les sacrements sont la promesse de Dieu qui nous intègre dans le seul Corps du Christ. Partager le corps du Christ abat les barrières culturelles, ethniques et de genre, pour ne citer que celles-ci. En même temps, la Parole est prêchée dans chaque lieu donné, le pain et le vin du sacrement sont partagés autour d'une table donnée. La conséquence a été pour les Églises luthériennes, de croître au fil du temps et devenir une communion riche et diversifiée d'Églises qui cherchent leur inspiration dans la Parole de Dieu dans leur propre environnement.<sup>4</sup> La FLM est une communion d'Églises.<sup>5</sup> La communion que nous partageons est un don qui nous a déjà été offert mais il s'agit aussi d'une activité (voir 1 Co 12 : 4-26). Nous nous engageons à grandir en communion et à nourrir cette communion.<sup>6</sup>

Ce lien étroit et indissoluble qui existe dans nos déclarations confessionnelles, entre la conception de l'Église et l'appel à son unité, explique également pourquoi les luthériens ont l'intime conviction qu'« être luthérien et luthérienne, c'est être œcuménique ».<sup>7</sup> Renforcer notre communion au sein de la famille luthérienne n'est pas en contradiction avec notre engagement à approfondir la communion de tous les chrétiens et chrétiennes d'où qu'ils ou elles viennent. Notre communion est polycentrique, ce qui rend parfois difficile de la vivre. Il n'existe néanmoins qu'une seule communion. Parce que la communion représentée par la FLM se considère comme une expression de l'Église une, sainte, catholique et apostolique,

---

<sup>3</sup> *La conception commune de la communion luthérienne. Un document d'étude* (Genève : La Fédération luthérienne mondiale, 2015), p. 20 et suivantes.

<sup>4</sup> *La conception commune de la communion luthérienne. Un document d'étude*, p. 23.

<sup>5</sup> Art. III.1 de la *Constitution de la Fédération luthérienne mondiale* (adoptée par la Huitième Assemblée de la FLM, Curitiba, Brésil, 1990, et amendée par la Neuvième Assemblée de la FLM, Hong Kong, Chine 1997, par la Onzième Assemblée de la FLM, Stuttgart, Allemagne, 2010, et par la Douzième Assemblée de la FLM, Windhoek, Namibie, 2017) sur [https://www.lutheranworld.org/sites/default/files/2018/documents/lwf\\_constitution\\_fr.pdf](https://www.lutheranworld.org/sites/default/files/2018/documents/lwf_constitution_fr.pdf)

<sup>6</sup> « La communion est un don avant d'être une tâche. En entendant l'Évangile de la grâce de Dieu, en recevant le baptême et en vivant concrètement chaque jour notre identité baptismale, et en participant ensemble à la sainte communion, nous sommes attirés dans la communion avec Dieu et les un(e)s avec les autres. La vie de la Communion est nourrie d'abord par le culte. Elle est vécue joyeusement dans la proclamation commune de l'évangile, dans la prière et le chant, dans le partage des sacrements et la reconnaissance des ministères. » *Stratégie 2012-2017 de la FLM. La communion de la FLM – avec passion pour l'Église et pour le monde* (Genève : La Fédération luthérienne mondiale, 2011), p. 9. [https://www.lutheranworld.org/sites/default/files/LWF-Strategy-2012\\_2017-FR-low\\_0.pdf](https://www.lutheranworld.org/sites/default/files/LWF-Strategy-2012_2017-FR-low_0.pdf)

<sup>7</sup> Cf. op.cit. (note 6), 8.

elle s'engage à œuvrer en faveur de l'unité du Corps du Christ.<sup>8</sup> Elle cherche la « communion ecclésiale » entre les Églises – un terme perçu ici au sens large. Il décrit la relation entre les Églises lorsqu'elles comprennent que l'unité du Corps du Christ est une réalité entre elles. Ce terme ne prétend pas définir les moyens par lesquels la communion ecclésiale est atteinte, ni les conditions préalables nécessaires, ni les caractéristiques précises d'une telle communion ecclésiale. Ces derniers points demeurent souvent des sujets controversés entre les Églises.

La FLM « s'affirme résolue à servir l'unité des chrétiens partout dans le monde »<sup>9</sup> : elle l'a exprimé à nouveau dans sa constitution actuelle, comme ce fut le cas au moment de sa création<sup>10</sup>. Précisément à cause de cette conviction, la FLM tient depuis longtemps à être un partenaire œcuménique fiable.

Depuis les années mille neuf cent soixante, les dialogues bilatéraux ont été une des principales expressions de l'engagement œcuménique de la FLM. Un dialogue bilatéral est une forme de rencontre œcuménique où deux partenaires de deux horizons ecclésiaux différents se rencontrent pour discuter de questions doctrinales ou autres sujets œcuméniques importants. Il s'agit souvent de la recherche d'une communion ecclésiale future.

Pour encourager cet engagement à entamer les dialogues bilatéraux, l'Institut de recherches œcuméniques fut fondé en 1965. Il encourage depuis lors tous les dialogues auxquels la FLM a pris part.

Participer à plusieurs dialogues bilatéraux n'a pas empêché la FLM de s'investir également dans l'initiative œcuménique multilatérale en collaborant avec le Conseil Œcuménique des Églises (COE). Les dialogues bilatéraux et les initiatives œcuméniques multilatérales ne s'excluent nullement les unes les autres mais sont autant de facettes du même mouvement œcuménique. Les dialogues théologiques œcuméniques et autres formes d'œcuménisme tels les prières œcuméniques, la diaconie conjointe, le plaidoyer ou encore l'éducation traduisent des formes complémentaires d'un même œcuménisme. En conclusion, l'œcuménisme n'est

---

<sup>8</sup> Voir en anglais le compte-rendu de l'Assemblée de Budapest dans Carl H. Mau (ed.), Budapest 1984. « *In Christ – Hope for the Word.* » *Official Proceedings of the Seventh Assembly of the Lutheran World Federation*, LWF Report No. 19/20 (Genève : La Fédération luthérienne mondiale, 1985), p. 176. Cf. aussi op. cit. (note 3), p. 9 et suivantes.

<sup>9</sup> Voir en anglais art. III.2 de la Constitution de la Fédération luthérienne mondiale (adoptée par la Huitième Assemblée de la FLM, Curitiba, Brésil, 1990, et amendée par la Neuvième Assemblée de la FLM, Hong Kong, Chine 1997, par la Onzième Assemblée de la FLM, Stuttgart, Allemagne, 2010, et par la Douzième Assemblée de la FLM, Windhoek, Namibie, 2017) sur [https://www.lutheranworld.org/sites/default/files/2018/documents/lwf\\_constitution\\_fr.pdf](https://www.lutheranworld.org/sites/default/files/2018/documents/lwf_constitution_fr.pdf)

<sup>10</sup> « Générer une participation luthérienne dans les mouvements œcuméniques » représente depuis la création de la FLM, un des objectifs décrits dans sa Constitution, cf. Art. III.1 de la Constitution de la FLM (adopté par la Première Assemblée, Lund, Suède, 1947), voir en anglais Jens Holger Schjorring, Prasanna Kumari, Norman A. Hjelm (éditeurs).

pas un choix mais bien notre mission à témoigner ensemble avec et en Christ. L'unité est un don que nous recevons de Dieu par le Saint Esprit (voir Ep 4 : 4-6; 1 P 3 : 8). La FLM cherche ainsi à rendre témoignage de son appel chrétien à être un seul Corps du Christ et de l'unique espérance qui rassemble tous les chrétiens.

## Relations œcuméniques

Les Églises luthériennes sont des participantes actives du mouvement œcuménique à tous les niveaux : mondial, régional et local. La réciprocité des dialogues locaux, régionaux et mondiaux ainsi que l'interaction entre les différents niveaux se révèlent mutuellement enrichissants. Cette réciprocité s'édifie sur les travaux et les expériences des Églises locales et de leurs communautés de vie, tout en étant le porte-parole des engagements communs de la communion luthérienne toute entière.

### Au niveau mondial

Au niveau mondial, la FLM s'est engagée dans plusieurs conversations et dialogues bilatéraux avec d'autres familles confessionnelles. Notons des dialogues et des conversations avec l'Église catholique romaine, la Communion anglicane, la Communion mondiale des Églises réformées, le Conseil méthodiste mondial, les Églises orthodoxes orientales, l'Alliance baptiste mondiale, la Conférence mondiale mennonite, les Adventistes du septième jour et les Pentecôtistes. Le dialogue international officiel avec l'Église catholique romaine a été entamé après la clôture du concile Vatican II, en 1967. Actuellement, le résultat théologique le plus éloquent a été la Déclaration commune concernant la doctrine de la justification (DCDJ), signée à Augsburg en 1999 par la FLM et, au nom de l'Église catholique, par le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. La DCDJ déclare que les luthériens et les catholiques partagent une vision commune de la doctrine de la justification et que les condamnations doctrinales réciproques du XVI<sup>e</sup> siècle à ce propos n'ont plus cours. Suite à la DCDJ, les luthériens et les catholiques ont poursuivi leurs travaux dans un esprit de réconciliation. Le texte intitulé *Du conflit à la Communion*, publié en 2013, a ouvert la voie vers la commémoration commune catholique-luthérienne à la cathédrale de Lund et à l'Aréna de Malmö le 31 octobre 2016. Elle fut présidée conjointement par le pape François, le président et le secrétaire général de la FLM. Le service de prière à la cathédrale de Lund a permis à notre cheminement commun d'accéder à une nouvelle étape spirituelle.

Le dialogue bilatéral avec la Communion anglicane débuta en 1970, autour de la question du ministère épiscopal puis, plus tard, la question du ministère

diaconal considéré comme une opportunité œcuménique. Le Comité international de coordination anglicano-luthérien (ALICC), récemment constitué, prévoit de se concentrer sur la coopération pratique entre luthériens et anglicans. Pour cela, une étude de l'interprétation commune de la diaconie fut entamée, ainsi qu'une nouvelle approche du dialogue par le biais de la publication de réflexions conjointes d'anglicans et de luthériens du monde entier intitulées *Liberated by God's Grace: Anglican-Lutheran Reflections* (2017) (Libres par la grâce de Dieu : réflexions anglicanes et luthériennes). Lors d'une célébration spéciale à l'abbaye de Westminster le 31 octobre 2017, la Communion anglicane confirma le contenu de la DCDJ.

En 1968, un comité d'évaluation luthéro-réformé ad-hoc déclara que le dialogue luthéro-réformé devait être encouragé et coordonné par la FLM et l'Alliance mondiale d'Églises réformées (WARC), ce qui engendra le dialogue international luthéro-réformé. Son tout dernier rapport, intitulé en anglais *Communion: On Being the Church* (2014) (Communion : être l'Église), vise à sensibiliser au niveau mondial, en présentant des exemples de réussites œcuméniques régionales et locales. En juillet 2017, la FLM signa avec la Communion mondiale d'Églises réformées (WCRC), une déclaration commune intitulée *Le témoignage de Wittenberg*, qui proclame « l'invitation (conjointe) à une réforme continue » et une coopération. « Nous nous engageons à examiner de nouvelles formes de vie ensemble exprimant plus pleinement cette communion que nous connaissons déjà en Christ ». <sup>11</sup>

Le dialogue international entre la FLM et le Conseil mondial méthodiste (CMM) débuta en 1979. Entre 1979 et 1984, des représentants de la FLM et du CMM se réunirent pour rédiger une déclaration intitulée *The Church, Community of Grace* (l'Église : une communauté de grâce) (1984). Le CMM signa une affirmation de la DCDJ en 2006. Les luthériens se réjouissent des évolutions qui ont abouti aux affirmations conjointes de la DCDJ par le Conseil mondial méthodiste et la Communion mondiale d'Églises réformées en 2006 et 2017 respectivement, puis par la Communion anglicane en 2017. En conséquence, catholiques, luthériens, méthodistes, réformés et anglicans partagent maintenant une vision commune de la doctrine de la justification.

La Commission internationale luthéro-orthodoxe se réunit sans interruption depuis le début des années mille neuf cent quatre-vingt. Durant les premières décennies, il fut question de principes théologiques, y compris de la question du salut. Depuis 2000, il s'agit de questions ecclésiologiques fondamentales. Les Églises luthérienne et orthodoxe doivent approfondir leur connaissance de leurs histoires respectives afin de mieux se percevoir. La Commission a réussi à établir un terrain d'entente sur plusieurs sujets et à convenir de plusieurs déclarations

---

<sup>11</sup> *Témoignage de Wittenberg. Déclaration commune de la Communion mondiale d'Églises réformées et de la Fédération luthérienne mondiale* – 5 juillet 2017 point 6 – voir : [https://unitedeschretiens.fr/IMG/pdf/gc2017-wittenbergwitness\\_glissee\\_e\\_s\\_.pdf](https://unitedeschretiens.fr/IMG/pdf/gc2017-wittenbergwitness_glissee_e_s_.pdf)

communes, y compris sur des sujets aussi controversés que le ministère ordonné. Les déclarations communes intitulées *Salut : grâce, justification et synergie* (1998) et *Baptême et chrismation – des sacrements d’initiation dans l’Église* (2004) sont certainement les plus marquantes.

Le processus de réconciliation entre luthériens et mennonites débuta en 1980 à l’occasion du 450<sup>e</sup> anniversaire de la Confession d’Augsbourg. Il se poursuivit par un travail de mémoire douloureux sur la persécution des anabaptistes au XVI<sup>e</sup> siècle. En 2009, luthériens et mennonites rédigèrent conjointement une description de leur histoire commune. Ce rapport déboucha sur ce qui fut nommé « l’action mennonite » ou « l’action sur l’héritage des persécutions luthériennes contre les anabaptistes » : la repentance par la FLM devant Dieu et devant les Mennonites lors de la Onzième Assemblée de la FLM à Stuttgart en 2010. Les mennonites acceptèrent la demande de pardon de la FLM. Les luthériens s’engagèrent à retravailler leurs documents confessionnels à la lumière de cette nouvelle interprétation. Les engagements pris par l’Assemblée furent mis en œuvre par un groupe de travail traitant de l’action mennonite, dont le rapport fut publié en 2016.<sup>12</sup>

Le tout premier dialogue trilatéral entre catholiques, luthériens et mennonites débuta en 2012 comme la suite logique à leurs dialogues bilatéraux respectifs. Cette discussion sur cinq ans traita de questions sur la théologie et la pratique du baptême dans les trois communions ecclésiales, clôturée par la publication d’un rapport en 2018, intitulé *Baptême et incorporation au Corps du Christ, l’Église*.

Le plus récent dialogue bilatéral de la FLM fut entamé avec le Mouvement pentecôtiste en 2016 par le biais de ses représentants de plusieurs Églises du courant pentecôtiste classique. L’identité chrétienne est le thème traité, à la lumière de Luc 4 : 18 et suivants. Les deux partenaires recherchent l’amélioration de la compréhension qu’ils ont l’un de l’autre, particulièrement au niveau communautaire, de l’appréciation des traditions théologiques et spirituelles de l’autre et de l’identification des façons de porter témoignage ensemble localement et au niveau international.

Parmi les organismes œcuméniques multilatéraux, la coopération entre la FLM et le COE s’est révélée vitale depuis des décennies pour les deux organisations chrétiennes. Plus récemment, l’accent a été mis sur la coopération dans le domaine de la défense des causes et du plaidoyer. Les documents de convergence édités par la Commission Foi et constitution, intitulés *Baptême, eucharistie et ministère* (1982) et *L’Église – vers une vision commune* (2013), restent une source importante dans laquelle puiser lors de dialogues bilatéraux. En coopération avec la Conférence des secrétaires des communions chrétiennes mondiales, le secrétariat de Foi et constitution a encouragé une analyse plus approfondie de plusieurs dialogues bilatéraux, dans le cadre du Forum des dialogues bilatéraux. Depuis la création

---

<sup>12</sup> Voir le texte en anglais *Healing Memories. Implications of the Reconciliation between Lutherans and Mennonites* (Leipzig: Evangelische Verlagsanstalt, 2016).



du Forum chrétien mondial (FCM) au début du millénaire, la FLM a contribué à la vie de cet organisme, d'une part en envoyant un représentant siéger au sein du comité du FCM et d'autre part, en participant à ses rassemblements mondiaux.

## **Au niveau régional et local**

Vivre dans la communion de la FLM comporte une tâche essentielle : celle d'être attentifs et attentives aux réalités et besoins locaux. En parallèle, chaque Église membre est responsable de sa réalité locale tout autant que de la communion mondiale. Les dialogues œcuméniques mondiaux se trouvent ainsi étroitement liés à de nombreuses rencontres régionales et locales entre luthériens, luthériennes et leurs partenaires œcuméniques. Citons l'exemple des nombreux dialogues locaux luthéro-catholiques qui entamèrent un travail théologique préliminaire devenu une source importante de contributions à la DCDJ. Dans certains pays comme la Finlande, il existe depuis longtemps des rencontres avec les Églises orthodoxes orientales. À noter cependant, que des documents d'étude d'ampleur mondiale peuvent ouvrir la voie à des discussions sur des questions théologiques et pratiques au niveau local : citons la réconciliation avec les mennonites durant la Onzième Assemblée de la FLM en Allemagne. Elle déboucha sur un intérêt renouvelé parmi les luthériens à entreprendre des recherches sur des cas historiques de persécution des anabaptistes.

Un autre exemple fut le soutien accordé par la FLM aux dialogues théologiques régionaux entre luthériens et réformés dès les années mille neuf cent cinquante, ce qui conduisit notamment en Europe et en Amérique du nord, aux communions de chaire et d'autel. Le dialogue international entre luthériens et anglicans sema des graines au niveau des dialogues locaux, qui portèrent leurs fruits aux niveaux régionaux par une pleine communion entre les deux traditions. Citons quelques accords locaux et régionaux majeurs : la *Concorde de Leuenberg* (1973) déclara une communion ecclésiale entre plus de 90 Églises européennes issues de la Réforme ; la *Déclaration commune de Porvoo* (1992) instaura la pleine communion entre les Églises anglicanes et luthériennes de Grande Bretagne et d'Irlande, de Scandinavie, des pays ibériques et baltes ; le texte *Appelés pour une mission commune* (1999/2000) et la *Déclaration de Waterloo* (2001) introduisent la pleine communion entre les luthériens et les anglicans des États-Unis et du Canada, et enfin la *Déclaration d'Amman* (2006) permit la pleine reconnaissance mutuelle des Églises luthériennes et réformées du Moyen Orient et d'Afrique du nord. À noter enfin la *Déclaration de Reuilly* (2001) entre les Églises anglicanes britanniques et irlandaises et les Églises luthériennes et réformées françaises, le rapport *Common Ground* (2001) publié par les anglicans et luthériens d'Australie et enfin, le *rapport de la Commission anglicano-luthérienne de toute l'Afrique* (2001). Nous notons également qu'il existe plusieurs exemples de relations œcuméniques dans

l'hémisphère sud qui, cependant, aboutissent rarement à des accords écrits. La variété d'expressions des relations œcuméniques, illustre la diversité dans les relations œcuméniques régionales et locales des Églises membres de la FLM.

## Témoignage et service communs

Autrefois, les travaux œcuméniques de la FLM avaient mis l'accent sur les questions doctrinales. Plus récemment cependant, les relations œcuméniques de la FLM se sont approfondies grâce à une participation accrue dans l'œcuménisme spirituel et pastoral. La FLM tend également vers des expressions plus concrètes de cette communion croissante grâce à un travail diaconal partagé. La FLM s'associe donc de plus en plus à des partenaires œcuméniques pour des actions missionnaires conjointes, des projets diaconaux communs et un travail de plaidoyer aux niveaux international, régional et local.

Par le biais d'ACT Alliance, la FLM collabore avec des Églises membres du COE dans les domaines de la coopération au développement et de l'aide humanitaire. Une coopération bilatérale dans le domaine humanitaire s'est également intensifiée avec les mennonites et les catholiques, entre autres. À la suite de l'action mennonite lors de la Onzième Assemblée de la FLM, le Comité central mennonite s'est engagé à verser une contribution considérable en 2011 pour le travail de la FLM dans le camp de réfugiés de Dadaab, au Kenya, soutenant en particulier des projets éducatifs et de développement du potentiel local. Le 31 octobre 2016, la FLM et Caritas Internationalis ont signé une Déclaration d'intention lors d'une manifestation commune à Malmö, immédiatement après la prière commune qui eut lieu à Lund. Les deux organismes souhaitaient ainsi exprimer que le renforcement de la communion dans la foi ainsi que le témoignage et le service communs, étaient liés l'un à l'autre et s'encourageaient mutuellement, pour le bien de l'Église et du monde.<sup>13</sup>

Avec leurs partenaires œcuméniques, la FLM et ses Églises membres poursuivent leur engagement pour la mission holistique et le service humanitaire.<sup>14</sup> Il existe des exemples probants d'initiatives œcuméniques de plaidoyer passés et présents,

---

<sup>13</sup> Voir le texte *Ensemble dans l'espérance. Déclaration d'intention entre Caritas Internationalis et la Fédération luthérienne mondiale – Département d'entraide mondiale* : [https://www.lutheranworld.org/sites/default/files/declaration\\_of\\_intent\\_caritas\\_internationalis\\_and\\_lwf\\_fr.pdf](https://www.lutheranworld.org/sites/default/files/declaration_of_intent_caritas_internationalis_and_lwf_fr.pdf)

<sup>14</sup> Voir les textes en anglais *Mission in Context. Transformation, Reconciliation, Empowerment. An LWF Contribution to the Understanding and Practice of Mission* (Genève : Fédération luthérienne mondiale), 2004 sur [www.lutheranworld.org/sites/default/files/DMD-Mission-in-Context-EN-low.pdf](http://www.lutheranworld.org/sites/default/files/DMD-Mission-in-Context-EN-low.pdf) et *Diakonia in Context. Transformation, Reconciliation, Empowerment. An LWF Contribution to the Understanding and Practice of Diakonia* (Genève : Fédération luthérienne mondiale), 2009 sur [www.lutheranworld.org/sites/default/files/DMD-Diakonia-EN-low.pdf](http://www.lutheranworld.org/sites/default/files/DMD-Diakonia-EN-low.pdf)

comme l'abolition de l'apartheid en Afrique du sud surtout dans les années mille neuf cent soixante-dix et mille neuf cent quatre-vingt, ou encore le processus de paix en Colombie. La FLM travaille dans ce pays de plus en plus étroitement avec l'Église catholique. Il s'agit de rendre la parole et prêter voix aux espérances des communautés locales et de leurs habitants si affectés par la violence durant cinquante années de guerre civile. Des efforts œcuméniques internationaux et locaux s'efforcent d'éradiquer des maladies pandémiques telles le SIDA/VIH, de combattre les désastres humains et environnementaux comme le changement climatique, et de promouvoir la justice de genre, les droits humains et le développement durable. Des efforts conjoints pour la promotion de la paix, de la justice et de la réconciliation représentent des facettes essentielles de l'engagement œcuménique de la FLM.

## L'interprétation luthérienne de l'œcuménisme

### L'unité dans la diversité réconciliée

Avec toute la chrétienté du monde, les luthériens et les luthériennes confessent que l'Église est une, sainte, catholique et apostolique. Ils reconnaissent également que le seul corps du Christ est manifesté en une pluralité d'Églises. Les Écritures saintes ont déjà témoigné de cette pluralité, qui offre un éventail d'approches différentes en matière de réflexion théologique sur l'expérience de Dieu en Jésus Christ. Cette vision a permis à la FLM de percevoir l'objectif œcuménique de communion ecclésiale non pas comme uniforme, mais comme l'unité dans la diversité réconciliée. Ce modèle a été approuvé à l'Assemblée de la FLM de Dar es Salaam (1977), et il décrit l'unité dans la diversité réconciliée comme suit :

Un chemin vers l'unité qui n'implique pas nécessairement de renoncer à des traditions et identités confessionnelles. Ce chemin vers l'unité est une façon de vivre la rencontre, l'expérience spirituelle partagée, le dialogue théologique et l'ajustement mutuel, un chemin sur lequel la spécificité de chaque partenaire n'est pas ignorée mais mise en avant, transformée et renouvelée, devenant ainsi visible et palpable aux autres partenaires comme une forme d'existence chrétienne légitime et de la seule foi chrétienne. Les différences ne sont gommées. Elles ne sont pas non plus préservées et maintenues en l'état. Au contraire, elles perdent leur nature conflictuelle et sont réconciliées les unes avec les autres.<sup>15</sup>

---

<sup>15</sup> Voir le texte en anglais de Arne Sovik (ed.), *In Christ – A New Community. The Proceedings of the Sixth Assembly of the Lutheran World Federation, Dar-es-Salaam, Tanzania, June 13-25, 1977* (Genève : La Fédération luthérienne mondiale, 1977), p. 174.

Il faut comme condition préalable à une telle unité dans la diversité réconciliée, que toutes les Églises se réfèrent à la vérité unique de l'Évangile qui précède la foi et dont celle-ci découle. L'unité se fonde par conséquent sur la participation conjointe des Églises à cette vérité de l'Évangile. Comme indiqué précédemment, les deux critères requis pour une communion ecclésiale sont ceux qui constituent également l'Église en général : l'Évangile et les saints sacrements (CA VII). Puisque qu'ils sont tous deux accordés par Dieu, la communion ecclésiale est également l'œuvre de Dieu et ne pourra jamais être mise en œuvre par les Églises elles-mêmes. Les Églises sont appelées à être cette communion.

### « Consensus différencié »

Différentes traditions confessionnelles peuvent exister au sein d'une unité de diversité réconciliée à condition que les Églises conviennent que leurs différences sont des expressions légitimes du seul et même Évangile. Voici donc ce qu'il convient de clarifier théologiquement avant de pouvoir déclarer une communion ecclésiale. La méthode traditionnellement utilisée par les Églises luthériennes pour atteindre cette vision commune de l'Évangile consiste en la recherche d'un consensus par le biais d'un dialogue théologique.

L'Institut de recherches œcuméniques de Strasbourg décrit la méthode ainsi :

La recherche œcuménique qui étudie des doctrines conflictuelles ne peut aboutir qu'à la condition d'atteindre une interprétation commune du consensus qui démontre un accord et admet les différences. La théologie œcuménique devra donc mettre en exergue les zones pour lesquelles un accord est indispensable, les différences qui sont légitimes, puis comment les deux peuvent coexister.<sup>16</sup>

Un tel consensus fait ainsi la distinction entre le contenu des vérités fondamentales pour lequel le plein accord entre les deux Églises est requis et les expressions de ce contenu pour lesquelles des divergences peuvent perdurer. Lorsque ce consensus a été atteint, les différences subsistantes peuvent être reconnues comme légitimes dans leur diversité. Ces différences peuvent même être perçues comme enrichissantes. Cette méthode est souvent qualifiée de « consensus différencié ».<sup>17</sup>

La recherche d'un tel consensus passe par des réflexions sur les modèles de communion ecclésiale de chaque partenaire, sur la façon dont ils divergent et comment ils sont liés les uns aux autres. En général, les luthériens s'accordent

---

<sup>16</sup> Institut des recherches œcuméniques, voir le texte en anglais *Lutheran Identity* (Strasbourg : Institut de recherches œcuméniques, 2017), § 93 at [www.strasbourg-institute.org/wp-content/uploads/2017/04/LutheranIdentity-ENG\\_fin.pdf](http://www.strasbourg-institute.org/wp-content/uploads/2017/04/LutheranIdentity-ENG_fin.pdf)

<sup>17</sup> Ces derniers temps, ce consensus a été appelé un « consensus différenciant » pour exprimer plus clairement les aspects dynamiques de la méthode.

à dire que lorsqu'un dialogue théologique peut démontrer un accord sur l'enseignement de l'Évangile et l'administration des Sacrements<sup>18</sup>, les Églises doivent alors en prendre acte en déclarant et en établissant les unes avec les autres une communion ecclésiale dans l'Évangile et les Saints Sacrements.

## Réception

Le processus par lequel les accords œcuméniques sont intégrés dans la vie partagée en communion, est en général qualifié de processus de « réception ». Cette réception génère une réalité qualitative nouvelle.

Le sens plus formel de « réception » concerne la façon dont les dialogues et accords œcuméniques passent au stade d'acceptation officielle dans les Églises qui intègrent les résultats des dialogues dans leur vie et, le cas échéant, dans leur ordre ecclésial. Le terme « réception » peut également être perçu dans un contexte spirituel et théologique plus vaste. Alors le Corps entier du Christ peut être perçu comme la fraternité de ceux qui reçoivent.

Il est important de noter que, même selon l'acceptation la plus formelle et la plus étroite, la réception ne se limite pas à une procédure technique, ni ne concerne qu'un accord ou un consentement. L'Institut de Strasbourg souligne :

L'acte formel des autorités ecclésiales de déclarer une communion ecclésiale avec une autre Église ne peut se fonder exclusivement sur les conclusions des dialogues théologiques. Au contraire, les expériences œcuméniques locales sont cruciales par leur contribution aux décisions prises par les dirigeants des Églises et pour de futurs dialogues œcuméniques. [...] La réception œcuménique va au-delà des seules informations ou approbation des conclusions des dialogues. Grâce à la réception, le consensus théologique crée une nouvelle qualité de relation entre des traditions qui ont divergées ou du moins se sont aliénées l'une de l'autre malgré un engagement envers le même Évangile. Un processus de réception aussi authentique que possible exige donc une éducation à l'œcuménisme et une communication ciblée.<sup>19</sup>

Il existe un lien entre la réception formelle et une plus large interprétation théologique et spirituelle. Si ces deux aspects ne vont pas de pair, la réception risque de se transformer en un processus limité et technique. Cette vision de la réception comporte des conséquences pour notre interprétation de l'œcuménisme : ce dernier ne doit pas

---

<sup>18</sup> La version latine de la *Confessio Augustana* parle de « consentire de doctrina Evangelii et administratione Sacramentorum » (CA VII).

<sup>19</sup> Institut des recherches œcuméniques, *Lutheran Identity*, op. cit. (note 16), § 109.

se limiter à un seul aspect de l'engagement œcuménique, c'est-à-dire aux dialogues officiels, car ce serait se limiter au rôle actif d'un groupe limité de personnes ou d'experts œcuméniques. À l'opposé de cette interprétation étroite de l'œcuménisme, il convient de voir la recherche de l'unité des chrétiens comme une tâche qui va au-delà des travaux par des groupes d'experts pour inclure tous les membres de la communion. Le discernement permanent des dialogues œcuméniques, perçu de différentes façons au sein de la communion, est une manière pour nous de sentir le Saint Esprit à l'œuvre. Nous croyons que renforcer la communion chrétienne par les processus œcuméniques est un don de l'Esprit et notre réponse à l'appel de Dieu.

La réception doit toujours être comprise comme un processus à double sens : le mondial se nourrit du local et le local, du mondial. En plus d'un regain d'importance accordé au besoin d'une réception, au niveau mondial, des résultats de processus et expériences locales de dialogues, une réception transrégionale gagne en importance dans une communion polycentrique. En effet, il existe des questions déjà traitées dans certaines régions de la Communion et les Églises d'autres régions pourraient bénéficier des travaux déjà accomplis.

La réception est également un processus dynamique permanent. Même les Églises qui partagent déjà la communion ecclésiale les unes avec les autres, sont sans cesse appelées par Dieu à rendre la communion existante plus visible, à tendre vers une coopération plus étroite, un témoignage plus fort et, lorsqu'il est possible de le faire, à s'acquitter de leur mission ensemble. Les Églises qui ne sont pas (encore) en mesure de déclarer l'interprétation de l'Évangile qu'elles acceptent ensemble, peuvent coopérer sous autant de formes que possible, en poursuivant leurs dialogues. Selon ce que l'on nomme « le principe de Lund », qui remonte à la Conférence mondiale de Foi et Constitution de 1952, qui déclare que les Églises sont appelées à agir ensemble en toutes choses à l'exception de celles pour lesquelles de profondes divergences de conviction obligent à agir séparément.<sup>20</sup>

Les processus de réception sont affectés par diverses réalités locales. Dans de nombreux lieux, les chrétiens et chrétiennes de différentes traditions vivent et travaillent côte à côte, fréquentant les mêmes écoles et parfois issu-e-s de la même famille. Les expériences personnelles teintent fortement l'attitude envers les chrétiens d'autres traditions. Lorsque des expériences œcuméniques personnelles sont perçues comme représentatives de l'ensemble de l'autre communauté ou tradition, ces expériences peuvent déboucher sur des généralisations ou même des stigmatisations. Cependant, les rencontres personnelles demeurent des éléments

---

<sup>20</sup> « Nos Églises ne devraient-elles pas se demander si elles désirent avec suffisamment d'ardeur entrer en conversation avec d'autres églises, et si elles ne devraient pas agir ensemble en toutes matières sauf en celles où des différences de conviction profondes les obligent à agir séparément ? » *Troisième conférence mondiale de Foi et Constitution, Lund, Suède, 1952*, document No. 15 (Genève : Conseil œcuménique des Églises, 1952), p. 6.

essentiels dans les dialogues œcuméniques officiels. Le dialogue est plus qu'un moyen technique de gérer des questions œcuméniques controversées : il s'agit avant tout d'une rencontre dynamique entre deux personnes. Les participants à des conversations œcuméniques ont besoin d'espace pour s'ouvrir l'un-l'une à l'autre, pour s'écouter et pour partager ses expériences. Ils-elles ont besoin d'un espace pour que la conversation porte au-delà des questions doctrinales. Seules des postures de confiance et d'amour permettent d'aller au-delà des fractures conflictuelles vers un accord qui existe dans sa diversité légitime. Voilà la raison pour laquelle, lorsque des accords ont été atteints, leurs déclinaisons par des formes liturgiques, par une vie spirituelle partagée, la prière et l'étude en commun de la Bible sont des manifestations essentielles d'une réception plus profonde, comme ce fut le cas lors de l'action mennonite à Stuttgart en 2010 et de la commémoration de Lund en 2016.





# 2<sup>e</sup> Partie : les engagements œcuméniques de la FLM

## **Engagement n°1 : l'œcuménisme – une variété de formes locales et mondiales**

Lorsqu'elle évoque l'Église, la tradition luthérienne souligne la nécessité d'une unité et la liberté de diverses cultures et traditions ecclésiales. Nous adhérons à la conviction exprimée dans l'article VII de la Confession d'Augsbourg, que le fondement de l'Église réside dans l'enseignement en pureté de la doctrine correcte de l'Évangile et l'administration conforme des Sacrements. Nous reconnaissons également que l'impératif mondial de prêcher la Parole continue d'encourager les Églises locales à se tourner les unes vers les autres au niveau local, jusqu'aux extrémités de la terre. L'accomplissement de la commission apostolique presse les Églises luthériennes locales à participer à la mission de Dieu en se joignant à d'autres chrétiens et chrétiennes.<sup>21</sup>

La tradition luthérienne est d'ailleurs caractérisée par l'unité dans la diversité réconciliée. À l'intérieur de notre propre tradition, il faut rechercher et vivre la réconciliation de diverses traditions, contextes et convictions, au sein de l'unité qui nous a été donnée en Christ. Les nouvelles façons et nouvelles approches de communiquer le message chrétien en paroles et en actes exigent également que soient traitées des questions issues du colonialisme, de la violation des droits humains, de l'injustice de genre et des erreurs commises au nom de l'élan missionnaire. Des cultures entières ont été mises au ban lors de l'effort missionnaire. Certaines formes de contextualisation de l'Évangile ont entraîné un ethnocentrisme et encouragé la culture unique. Comme les luthériens et luthériennes représentent une communion mondiale et polycentrique, ils-elles doivent adopter une contextualisation positive qui, par un regard critique, reconnaît et respecte les cultures et les contextes.

Dans les dialogues œcuméniques, les Églises luthériennes se sont engagées envers des formes visibles de communion ecclésiale ou d'unité. Cet engagement ne signifie nullement une uniformité totale dans tous les aspects de la vie ecclésiale. La diversité ne doit pas devenir un obstacle nous empêchant de reconnaître l'unité que nous partageons déjà. Il est donc impératif de partir de ce qui nous

---

<sup>21</sup> Cet engagement a été développé au cours du dialogue avec l'Église catholique – voir le texte *Du conflit à la communion. Commémoration luthéro-catholique commune de la Réforme en 2017*, § 243. Éditions Olivetan, Lyon, 2014.

unit et non de ce qui nous divise. Même si parfois, les différences sont plus facilement vues et vécues.<sup>22</sup>

En recherchant l'unité, nous reconnaissons que l'unité existe dans la diversité réconciliée. La communion luthérienne doit réussir à discerner plus clairement les limites de la diversité légitime, à l'intérieur de la tradition luthérienne autant que dans les relations œcuméniques. Les Églises membres insistent sur des questions différentes, comme par exemple le rôle du ministère, particulièrement le ministère épiscopal. Les opinions divergent également sur l'interprétation théologique de la personne humaine, en particulier à propos de questions de genre et de sexualité humaine et leurs liens avec l'unité de l'Église.

La poursuite commune de l'unité chrétienne peut revêtir diverses formes selon les contextes. Même si nous pouvons apprendre les uns et les unes, des autres, même si nous devrions le faire, nous reconnaissons que nous sommes une communion polycentrique et que différentes dynamiques sont à l'œuvre au sein de notre communion. Ainsi, les approches œcuméniques appréciées dans un contexte, peuvent très bien ne pas s'adapter à un autre. Dans certains contextes, les dialogues bilatéraux sont peut-être la façon la plus prudente de progresser vers l'unité chrétienne. Dans d'autres, la communion chrétienne sera mieux servie par une éducation théologique dispensée conjointement ou une intervention diaconale commune pour répondre aux besoins du monde.

Il n'existe pas seulement un chemin pour discerner la présence du Christ dans les Églises et les communautés chrétiennes. Certaines spécificités sont partagées par plusieurs approches œcuméniques.

L'œcuménisme est ancré dans l'authenticité, ce qui se traduit par la recherche de la justesse dans notre discernement de nos partenaires œcuméniques et l'acceptation d'être corrigé-e-s si nous échouons. Cela signifie également être fidèles à notre propre tradition et à notre propre identité, tout en reconnaissant le potentiel de changement et de croissance.<sup>23</sup>

L'œcuménisme se paye cher. Il exige une prise de conscience active des différentes questions importantes pour le bien-être de la communauté chrétienne mondiale. Le discernement actif ne peut se pratiquer uniquement à travers la critique des positions et des pratiques d'autrui mais signifie être attentifs et attentives à ses propres perceptions et pratiques. Tout en étant ancré dans l'honnêteté et le discernement actif, notre engagement œcuménique doit aussi s'inspirer de l'esprit de l'œcuménisme réceptif, où chaque tradition prend sur elle la responsabilité de son propre potentiel à apprendre de l'autre, restant disposée à aider les autres à apprendre selon leur demande.

---

<sup>22</sup> Cf. le premier impératif œcuménique, dans op. cit. (note 21), § 239. Cf. aussi les cinq autres impératifs œcuméniques, dans op. cit. (note 21), § 238-245.

<sup>23</sup> Cf. op. cit. (note 21), § 240.

Les relations œcuméniques atteignent un stade avancé lorsque les attitudes de respect et d'acceptation deviennent des actes tangibles d'hospitalité. L'hospitalité ne se limite pas à des actes individuels exceptionnels d'accueil mais inclut la pratique permanente du raffermissement de la communauté chrétienne.

### **Nous nous engageons à ...**

- raffermir la communion luthérienne et à nous rapprocher en communion avec nos partenaires œcuméniques.
- rendre visible l'unité du Corps du Christ de toutes les façons possibles.
- rendre compte de tous nos efforts œcuméniques en cherchant à comprendre les réalités œcuméniques contextuelles et à expliquer nos propres engagements œcuméniques à celles et ceux avec qui nous travaillons de façon œcuménique.
- approfondir la sensibilisation à l'œcuménisme des pasteur-e-s et autres théologiens et théologiennes; promouvoir la *praxis* œcuménique en intégrant l'œcuménisme dans la formation théologique et pastorale.

### **Ce qui pourrait signifier en pratique ...**

- que le Bureau de la Communion de la FLM s'efforce de resserrer les liens entre le dialogue œcuménique, la diaconie et le plaidoyer.
- que le Bureau de la Communion de la FLM, en coopération avec les Églises membres de la FLM, soutienne les initiatives œcuméniques locales et anime le partage d'informations entre les échelons locaux par la mise en place d'un réseau de responsables œcuméniques de la FLM.
- que les Églises membres de la FLM encouragent le renforcement des organismes œcuméniques régionaux et nationaux.

## **Engagement n° 2 : l'utilisation d'une terminologie claire**

L'histoire de l'œcuménisme inclut un nombre important de délibérations herméneutiques, considérations méthodologiques, formulations d'objectifs et de buts, et documents bilatéraux. Il en ressort une terminologie œcuménique d'une grande variété à propos de la concrétisation de la communion ecclésiale. Les traditions théologiques et ecclésiales préfèrent parfois certains concepts à d'autres. Certains dialogues pratiquent une terminologie particulière, alors qu'une variété de concepts de l'unité a également été discutée dans des contextes œcuméniques multilatéraux. Par exemple, divers concepts comme « la pleine communion », « l'unité visible », « l'unité dans la diversité réconciliée » ou encore « la communion de chaire et d'autel » sont utilisés pour faire référence à l'unité de l'Église. Quelques-uns de ces termes émanent d'une tradition confessionnelle particulière (comme « l'unité dans la diversité réconciliée » émane de la tradition luthérienne) ou d'un dialogue bilatéral spécifique. Ils ont cependant tous été repris par d'autres Églises ou dialogues sous une forme ou une autre.

Bien qu'il paraisse logique que chaque tradition ecclésiale ou dialogue œcuménique développe et utilise une terminologie qui s'accorde à ses besoins spécifiques, la diversité croissante de langages qui en résulte peut devenir un obstacle aux progrès dans l'œcuménisme. Être un partenaire œcuménique responsable signifie également communiquer clairement non seulement dans un contexte donné mais également d'un contexte différent à l'autre. Il est important que la FLM rende compte précisément de ce qu'elle comprend et de ce qu'elle souhaite transmettre par ses concepts et son vocabulaire œcuméniques.

### **Nous nous engageons à ...**

- être attentifs à la question des différentes terminologies lors de nos rencontres œcuméniques.
- clarifier notre langage œcuménique avec nos partenaires œcuméniques.

### **Ce qui pourrait signifier en pratique ...**

- encourager l'Institut des recherches œcuméniques à travailler en coopération avec d'autres instituts de recherches des Églises membres pour lancer des projets d'études en reprenant des travaux antérieurs sur ce sujet ; réfléchir à nouveau sur les termes essentiels employés par les luthériens et luthériennes lors des dialogues œcuméniques.

## 2<sup>e</sup> Partie : les engagements œcuméniques de la FLM

- demander aux dialogues en cours aux niveaux local et régional d'explicitier leur utilisation des concepts associés à l'unité de l'Église.
- assurer une cohérence dans le vocabulaire utilisé lors des dialogues internationaux de la FLM.

## **Engagement n° 3 : dialogues bilatéraux – poursuite et nouveau**

Certains des accords œcuméniques les plus développés aux niveaux international, régional et national ont été le résultat de dialogues bilatéraux. La FLM est engagée de longue date dans ces dialogues. Au niveau mondial, les dialogues bilatéraux ont mis la FLM en capacité d'étudier en profondeur la signification, pour différentes traditions ecclésiales, de la communion ecclésiale comme « unité dans la diversité réconciliée ». Les résultats ont varié selon les types de dialogues bilatéraux. Se concentrer sur des rencontres œcuméniques avec un seul partenaire présente à la fois des atouts et des inconvénients. Les atouts incluent la possibilité d'approfondir sa perception des questions spécifiques à cette relation-là. Grâce aux dialogues bilatéraux individuels, des solutions théologiques ont pu être développées pour progresser dans la relation entre les deux Églises ou entre les deux traditions ecclésiales participantes. Les dialogues bilatéraux incluent cependant aussi des défis. Les Églises sont parfois impliquées dans plusieurs processus de dialogues en même temps, mobilisant donc des ressources considérables. Comme chaque dialogue est spécifique à ces deux Églises particulières données, les accords bilatéraux ne sont pas directement transférables d'un contexte à l'autre. Il convient de discerner la mise en œuvre des accords différemment selon chaque contexte. Par exemple, une étude des relations anglicano-luthériennes montre que des accords régionaux et nationaux ne sont pas automatiquement compatibles les uns avec les autres. Les efforts œcuméniques entre deux communions au niveau de la région d'Amérique du nord, d'Europe du nord ou en Allemagne, par exemple, sont clairement différents.

Grâce à la progression de notre expérience œcuménique, nous augmentons également notre capacité à développer des moyens pragmatiques d'entamer des dialogues bilatéraux et de mieux saisir le rôle des dialogues bilatéraux à l'intérieur de l'éventail complet des efforts œcuméniques. Nous reconnaissons aussi que les dialogues bilatéraux se sont appuyés sur une méthodologie de l'hémisphère nord qui, de bien des manières, a exclu une pleine participation de l'hémisphère sud. Il convient donc que nous restions toujours ouvert-e-s à la réflexion, au progrès et à l'adaptation de nos méthodes et pratiques œcuméniques.

Parmi les questions à traiter lors de la préparation de futurs dialogues, il faut intégrer les questions de réception et de représentation dès la phase préparatoire du dialogue en évoquant déjà des sujets comme la dissémination des actes potentiels du dialogue et le type de discernement demandé aux partenaires en dialogue les uns, les unes avec les autres. À noter également les sujets de représentativité des commissions de dialogues en matière de diversité théologique et régionale de la FLM, et comment les méthodologies utilisées lors du dialogue permettent d'intégrer la présence d'une diversité théologique à l'intérieur des traditions ecclésiales et pas seulement entre elles. Il pourrait s'avérer bénéfique de rechercher de nouvelles formes de rencontres bilatérales, en particulier au-

près de partenaires de dialogues avec lesquels la FLM a une relation de longue date. On pourrait ainsi envisager des conversations bilatérales qui fassent l'effort d'inclure une participation de la jeunesse, des laïcs et autres voix qui ne sont pas traditionnellement entendues autour d'une table de dialogue.

### **Nous nous engageons à ...**

- poursuivre les dialogues bilatéraux avec les partenaires œcuméniques existants et, ensemble avec les Églises membres, faire l'effort de constituer des ressources qui préserveraient la capacité, le cas échéant, à entamer de nouveaux dialogues.
- rechercher de nouveaux modes organisationnels dans la tenue de dialogues bilatéraux, y compris en tirant pleinement parti d'autres méthodologies, en reflétant tous les courants de la Communion, et en assurant une réception plus complète.
- renforcer et valoriser la diversité parmi les représentants des commissions des dialogues.
- accroître la sensibilisation à l'œcuménisme grâce à l'éducation théologique.

### **Ce qui pourrait signifier en pratique ...**

- que les Églises membres créent des opportunités de participation locale à des événements œcuméniques (groupes de prière, séminaires, réunions, etc.).
- que les Églises membres organisent de nouvelles occasions de rencontres œcuméniques qui permettent une participation très variée.
- que les Églises membres encouragent localement et régionalement des opportunités de formation à l'œcuménisme. À noter que ces formations à l'œcuménisme sont la spécialité de l'Institut œcuménique de Strasbourg, dont on pourrait profiter de l'expertise.

## **Engagement n° 4 : l'amélioration de la réception**

L'œcuménisme englobe un éventail d'activités auquel il est impossible de prendre part de façon exhaustive. Il est donc important d'envisager des façons concrètes par lesquelles les Églises pourraient bénéficier des expériences et des réussites de personnes ou de petits groupes qui se sont spécialisés dans l'un ou l'autre des aspects de l'œcuménisme. Le mot « réception » peut aussi être utilisé pour décrire le processus par lequel des expériences locales participent de la vision du niveau mondial ou encore le processus par lequel ces expériences locales sont communiquées à d'autres groupes locaux. Même en étudiant uniquement les dialogues mondiaux officiels, il est important de reconnaître que ceux-ci s'enracinent dans des expériences locales. Ils sont nourris par la vie des Églises locales et, bien après la conclusion du dialogue officiel, ils se poursuivent dans la vie des chrétiennes et des chrétiens dans différents lieux à travers le globe.

Dans le monde actuel, les flux d'informations sont rapides et ne dépendent plus de structures hiérarchiques. De plus en plus, la réception se concrétise directement entre les communautés locales et les initiatives mondiales. Il n'est plus envisageable que la méthode principale de réception soit celle de décisions prises et communiquées par les dirigeants des Églises. La facilité et la rapidité de communication permettent à des communautés plus grandes d'être partie prenante dans le processus œcuménique dès sa phase préparatoire. Le processus de réception débute avant même que ne commencent les dialogues officiels. Il se poursuit durant le dialogue tout autant qu'après la conclusion de ce celui-ci. Des manières innovantes de poursuivre sa participation durant le processus de réception sont à développer. Elles génèreraient une participation active et nourriraient des expériences de rencontres.

Les relations inter-ecclésiales sont complexes parce qu'elles incluent non seulement des contacts personnels avec d'autres chrétiens, mais aussi la complexité du rassemblement d'organisations qui se sont créées selon les coutumes locales, l'ethnicité, la nationalité et divers cadres juridiques séculiers et ecclésiaux. Ces éléments non-doctrinaux ont également une influence sur la dynamique de chaque dialogue.

Pour faciliter la réception, il est impératif d'avoir des possibilités d'apprendre et de comprendre les processus œcuméniques. L'objectif de la réception ne doit pas être principalement d'acquérir une compréhension plus profonde des dialogues œcuméniques mais de générer des attitudes et des pratiques qui font progresser l'unité des chrétiens dans des contextes variés.



## **Nous nous engageons à ...**

- inclure le processus de réception dans sa dimension pleine et entière dès le tout début d'un dialogue officiel.
- partager idées et expériences de réception avec d'autres Églises membres de la Communion et avec les partenaires de dialogues.
- procéder à l'évaluation des méthodes, de la préparation et de la mise en œuvre de chaque dialogue mené à son terme.
- comprendre que la réception se déroule sur le long terme et rester sensible au don de réception qui se concrétise souvent de façon imprévisible.

## **Ce qui pourrait signifier en pratique ...**

- que le Bureau de la Communion est justifié à étudier toutes les activités, y compris les dialogues œcuméniques, la diaconie et la coopération dans le domaine humanitaire, en recherchant s'il existe un historique de relations dans d'autres domaines, dans lequel ancrer la nouvelle activité.
- que le Bureau de la Communion propose un soutien concret pour des processus de réception régionaux et locaux, selon les contextes respectifs.
- que le Bureau de la Communion, en partenariat avec les commissions de dialogues et les Églises membres, inventent des moyens nouveaux et accessibles de transmettre les résultats théologiques et pratiques des dialogues (résumés analytiques, rapports simplifiés, matériel pédagogique convivial destiné aux paroisses, vidéo pour des blogs, etc.).
- que les Églises membres s'engagent à partager avec le Bureau de la Communion, des informations sur leurs activités œcuméniques.
- que le Bureau de la Communion, les Églises membres et les conseils nationaux d'Églises entérinent la réception liturgique des accords œcuméniques et étudient comment les actions œcuméniques pourraient étayer la réception des dialogues.
- que le Centre d'études œcuméniques poursuive les efforts qu'il mène depuis longtemps pour améliorer la réception, par le biais de séminaires, de présentations et de publications.

## Engagement n° 5 : l'œcuménisme pastoral

Les dialogues théologiques sont des processus qui prennent leur temps. Telle est l'expérience douloureuse de celles et ceux qui sont confronté-e-s au manque de partage dans la communion au quotidien ou dans leurs relations proches. Plus particulièrement, il existe le souhait pressant de pouvoir partager la Sainte Cène. Les époux, épouses et familles issus de foyers mixtes désirent ardemment rompre le pain et partager la coupe ensemble, participant ainsi pleinement dans la vie chrétienne de l'autre. Les processus de dialogues doivent intégrer cette souffrance vécue par ces personnes et leurs communautés.

Plusieurs documents œcuméniques bilatéraux ont déjà évoqué ces sujets. La Déclaration conjointe à l'occasion de la commémoration commune catholique-luthérienne de la Réforme (2016) souligne l'importance de réagir face aux besoins œcuméniques concrets ainsi que la valeur d'un œcuménisme pastoral : « Nous reconnaissons notre responsabilité pastorale commune pour répondre à la soif et à la faim spirituelles de nos fidèles d'être un dans le Christ ». Des efforts communs doivent être faits pour clarifier la relation entre la doctrine et les situations concrètes qui nécessitent une mise en œuvre créative des engagements œcuméniques. Les personnes exerçant l'autorité dans l'Église ont la responsabilité de créer des opportunités pour permettre à l'œcuménisme de progresser. La déclaration de Lund souligne : « Nous faisons l'expérience de la souffrance de celles et ceux qui partagent leur vie tout entière, mais ne peuvent pas partager la présence rédemptrice de Dieu à la table eucharistique. Nous reconnaissons notre responsabilité pastorale commune pour répondre à la soif et à la faim spirituelles de nos fidèles d'être un dans le Christ. Nous désirons ardemment que cette blessure dans le Corps du Christ soit guérie. C'est l'objectif de nos efforts œcuméniques, que nous voulons faire progresser, y compris en renouvelant notre engagement pour le dialogue théologique. »<sup>24</sup>

Les dialogues œcuméniques devraient prendre en compte la vie et le témoignage de celles et ceux vivant dans des situations œcuméniques complexes, y compris des foyers mixtes. Les défis et fardeaux pastoraux des Églises et des communautés locales sont rarement mis à l'ordre du jour des dialogues œcuméniques. Si les rencontres œcuméniques doivent avoir un sens, alors les besoins réels auxquels les chrétiennes et les chrétiens sont confronté-e-s dans leur environnement quotidien doivent être entendus et pris en considération. Il n'est guère possible de discuter de questions théologiques en les dissociant de leurs conséquences pratiques. Le rapport le plus récent de la commission mixte luthéro-réformée intitulé en anglais *Communion : On Being the Church* (Communion

---

<sup>24</sup> Déclaration commune à l'occasion de la commémoration commune catholique – luthérienne de la Réforme, Lund, 31 Octobre 2016, p. 4-5. Voir : [https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2016/documents/papa-francesco\\_20161031\\_omelia-svezia-lund.html](https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2016/documents/papa-francesco_20161031_omelia-svezia-lund.html)

– le fait d’être l’Église), publié en 2014, tente de palier cette difficulté en décrivant les situations contextuelles rencontrées par la commission durant ses réunions.<sup>25</sup> En associant questions théologiques et contextes pastoraux pratiques, il nous est réellement donné de devenir non seulement des arbitres mais aussi des passeurs et passeuses de grâce, en réponse à la soif et la faim spirituelles de nos fidèles.

La richesse et la diversité dans l’accompagnement et le soutien qui existent au niveau local dans les quatre coins du monde doivent aussi être reflétées et retenues au niveau œcuménique. La FLM est reconnaissante de cet engagement chrétien fidèle et souhaite mettre en exergue ces bonnes pratiques et les transmettre à ses Églises membres pour qu’elles soient utilisées en contexte.

En prenant au sérieux la variété des contextes dans lesquels les accords œcuméniques sont mis en pratique, ainsi que les besoins concrets qui nous stimulent dans les dialogues théologiques, nous serons grandement aidé-e-s dans notre travail de réduction de la fracture entre la théologie et la « vie vécue ».

### **Nous nous engageons à ...**

- écouter les difficultés pastorales et comprendre les fardeaux pastoraux des Églises locales et de leurs membres et continuer à les aider dans leur recherche de solutions théologiques et pratiques.
- promouvoir une prise de conscience plus aigüe des besoins pastoraux de personnes chrétiennes vivant par exemple, dans des familles interconfessionnelles ou dans des communautés œcuméniques, à tous les niveaux des dialogues œcuméniques (mondial, régional et local).
- valoriser et promouvoir les bonnes pratiques d’engagement pastoral œcuménique dans les Églises.

### **Ce qui pourrait signifier en pratique ...**

- que des propositions pour la mise en œuvre concrète et pastorale des résultats de dialogues soient déjà incluses dans les documents de dialogues.

---

<sup>25</sup> Voir le texte en anglais *Communion : On Being the Church, Report of the Lutheran-Reformed Joint Commission*, (Genève : Fédération luthérienne mondiale – Communion mondiale des Églises réformées, 2014) voir [www.lutheranworld.org/sites/default/files/DTPW%20Reformed-Lutherans%202014\\_0.pdf](http://www.lutheranworld.org/sites/default/files/DTPW%20Reformed-Lutherans%202014_0.pdf)

## Les engagements de la FLM pour un cheminement œcuménique

- que le Bureau de la Communion et les Églises membres fournissent aux paroisses et à leurs partenaires œcuméniques locaux, du matériel pédagogique montrant la portée et les répercussions pratiques des résultats de dialogues (études bibliques et/ou matériel de réflexion spirituelle, etc.).
- que les Églises membres et leurs partenaires œcuméniques préparent ensemble du matériel d'éducation théologique et de formation œcuménique ; qu'ils conçoivent des recommandations pour une coopération pastorale au niveau des paroisses et congrégations.

## Engagement n° 6 : la spiritualité œcuménique

Le culte, la prière et autres formes de spiritualité forment partie intégrante de la vie des communautés chrétiennes. La pratique de la vie spirituelle est à la fois partagée et personnelle. La spiritualité rassemble les personnes autour d'une liturgie partagée. C'est aussi un espace dans lequel chaque personne entre en relation personnellement avec Dieu.

Depuis des décennies, les rencontres œcuméniques ont contribué à l'enrichissement mutuel des spiritualités confessionnelles. Il existe plusieurs exemples de dialogues œcuméniques de portée mondiale qui furent assortis d'un appel à une célébration liturgique commune : le document sur « Baptême, eucharistie et ministère » (Commission Foi et constitution, 1982) fut accompagné de la *Liturgie de Lima*. Le rapport de la Commission d'études luthéro-mennonite « Guérir les mémoires : se réconcilier en Christ » déboucha sur une action de repentance lors de la Onzième Assemblée de la FLM à Stuttgart (2010). Le service de repentance joua un rôle majeur dans ce processus. Le document luthéro-catholique « du conflit à la communion » aboutit à « la prière commune », utilisée lors de la commémoration œcuménique commune à Lund (2016) ainsi que dans plusieurs autres lieux où luthériens, luthériennes et catholiques se sont réunis avec leurs partenaires œcuméniques pour commémorer l'anniversaire de la Réforme.

Depuis des décennies, le mouvement de Taizé rassemble des jeunes pour une prière œcuménique à Taizé même et dans le monde entier. La richesse du chant œcuménique serait inconcevable sans la musique et les cantiques de Taizé. La participation à la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, la Journée mondiale de prière ou plus récemment, le pèlerinage pour la justice et la paix organisé par le Conseil œcuménique des Églises ont également enrichi profondément les spiritualités confessionnelles. Dans de nombreux contextes, les chrétiennes et les chrétiens ont été attiré-e-s par une spiritualité contemplative, traditionnellement associée à l'appel religieux le plus visible dans les traditions catholiques et orthodoxes. La spiritualité charismatique, souvent associée au mouvement de Pentecôte, rassemble des chrétiens de différents contextes confessionnels. Les traditions spirituelles des Églises luthériennes ont été développées en interaction avec leurs entourages œcuméniques. Il est possible de faire encore bien plus dans le but d'encourager les communautés locales à louer ensemble, par exemple par des célébrations œcuméniques pour se remémorer son propre baptême.

### **Nous nous engageons à ...**

- approfondir avec nos partenaires œcuméniques notre spiritualité commune et notre vie liturgique.

- Faciliter la réception spirituelle des processus œcuméniques.

### **Ce qui pourrait signifier en pratique ...**

- que le Bureau de la Communion et les Églises membres, avec leurs partenaires œcuméniques, promeuvent un approfondissement de la vie spirituelle, par exemple en traduisant les aboutissements des dialogues œcuméniques sous forme liturgique, en produisant du matériel liturgique et en organisant des prières œcuméniques régulièrement.
- que la Communion de la FLM et ses Églises membres s'engagent activement dans des prières œcuméniques, des services liturgiques et autres formes de vie spirituelle œcuménique avec leurs partenaires œcuméniques.
- que le Bureau de la Communion offre un lieu de partage des bonnes pratiques en matière d'initiatives spirituelles et autres activités œcuméniques entre Églises membres. Il serait envisageable d'utiliser le réseau des responsables chargés des affaires œcuméniques de la FLM.



# Être luthérien ou luthérienne signifie être œcuménique

ISBN 978-2-940459-95-7



FÉDÉRATION  
LUTHÉRIENNE  
MONDIALE

Une communion  
d'Églises